L'entretien d'explicitation en formation continue en EPS

Préambule

Je vous présente un stage de deux jours avec des professeurs d'EPS, dans lequel l'entretien d'explicitation s'intègre à une formation spécifique. De ce fait, le sens de l'utilisation de l'outil est premier, avec le paradoxe que le sens est difficilement accessible à celui qui ne le connaît pas. Donc se pose le problème du "comment faire appréhender les effets possibles et l'intérêt de l'outil tout en approchant aussi celui-ci?"

Mon deuxième objectif de formation dans ces deux jours était de travailler à l'attitude que requiert l'utilisation de l'entretien d'explicitation. Sur un temps aussi court, il m'apparaît assez illusoire de proposer un début d'apprentissage technique de l'entretien d'explicitation quand la personne est dans une stratégie d'enseignement où l'entretien d'explicitation n'a pas de place, c'est-à-dire, que l'enseignant n'a pas besoin d'avoir le type d'écoute de l'entretien d'explicitation.

Il s'agissait plus précisément d'un groupe géographique (un bassin de formation) de 24 professeurs d'Education Physique. La formation s'intitulait : "permettre à l'élève de mieux apprendre en EPS au collège". La demande sur l'entretien d'explicitation est donc indirecte, uniquement par la demande personnalisée de l'intervenant. Cette opération était conçue pour faire suite à un premier stage de deux jours réalisé l'an dernier. Mais trois collègues seulement se sont réinscrits.

LE DEROULEMENT

MATINEE DE LA 1ERE JOURNEE:

- **Un tour de table** a bien joué son rôle d'entrée dans le stage. Il a permis d'établir le contact entre les différents participants et de créer une certaine ambiance, avec des échanges intéressants. Il y avait des équipes complètes de collèges.
 - Celui-ci m'a permis de sentir des collègues beaucoup plus déterminés et demandeurs que je ne le pensais et m'a obligé à des objectifs plus ambitieux et un travail plus directement orienté sur le questionnement pédagogique de type explicitation. Un certain nombre d'entre eux avait déjà entendu parler de l'entretien d'explicitation ou lu sur le sujet et se positionnaient directement sur "apprentissage des élèves et entretien d'explicitation". Une petite demande fut formulée sur "les problèmes relationnels et l'entretien d'explicitation" (à propos de la violence).
- Une intervention orale pour positionner et fonder l'objet de ce stage. Les axes de son contenu :
 - un bout de mon itinéraire de professeur d'EPS flirtant avec l'entretien d'explicitation
 - l'entretien d'explicitation comme outil au service d'une stratégie d'enseignement, en comment il se situe, les différentes formes qu'il peut revêtir dans la vie des séances d'EPS. J'ai pris appui

GREX: Florensac, février 98

¹J'ai développé cette idée lors d'une intervention dans un colloque EPS à Montpellier fin Janvier 98.

pour cela sur des observations récentes, faites dans les séances de collègues avec lesquels je conduis un travail depuis deux ans.

- Son positionnement entre les .techniques et la didactique de chaque activité sportive :
- *Les tâches d'apprentissage sont-elles magiques ? Suffit-il d'y plonger les élèves pour qu'ils se transforment où bien l'enseignant peut-il encore s'investir pour optimiser?
- *Au-delà de la gestion des situations pédagogiques, quelle est la part et la spécificité de l'activité du professeur, quelle est celle des élèves ? Le questionnement pédagogique (version explicitation) se présente alors comme un maillon articulant les deux et permet à l'enseignant de s'appuyer sur ce qui se passe pour ses élèves.
- du point de vue épistémologique, la nécessité de suspendre le fonctionnement habituel de l'expert (en sport) qui ne peut s'empêcher d'identifier les écarts entre ce qu'il obtient de ses élèves et les comportements attendus correspondants à ses objectifs. Suspendre cette attitude première permet de laisser place à quoi, d'accéder à quoi ?
- Un exercice collectif pour permettre à chacun de vivre la mise en évocation avec :
- . un premier temps où j'ai proposé le mots "chronomètre" et quelques règles du jeu . A l'aide essentiellement du langage éricksonien et des sous-modalités sensorielles, j'ai procédé à une mise en évocation collective d'une expérience singulière que ce mot pouvait faire venir à chacun d'entre eux.
- <u>un deuxième temps</u>, dans la foulée du précédent, où avec une collègue volontaire, j'ai procédé à un petit entretien d'explicitation devant le groupe sur ce qui venait de ce passer pour elle dans ce moment collectif (ce qui lui était venu, comment cela lui était venu, puis comment au fil des questions l'évocation s'était poursuivie). Je faisais donc venir le V1² de cette personne, à l'aide d'un nouvel entretien (V2). V1 lui était singulier, mais renvoyait chaque stagiaire à son propre V1.

. un troisième temps de feed-back sur ce qui venait de se faire.

Cette séquence permettait de commencer à présenter l'entretien d'explicitation.

L'APRES-MIDI DE LA PREMIERE JOURNEE

• Une séquence de travail toujours collective, en prenant comme support une petite séquence vidéo montrant des élèves en gymnastique lors d'une séance d'EPS. Il s'agissait plus précisément d'un élève au franchissement d'un obstacle type cheval.

Le travail avec les collègues fut centré sur le questionnement et l'exploitation des présupposés..

La consigne fut: vous êtes l'enseignant de cette classe, voici une prestation d'élève, vous êtes à côté de lui, sur le terrain, quelle question lui poseriez-vous pour l'aider à s'améliorer?

Après avoir collecté toutes les questions possibles, écrites au tableau, chacun devait en reposer une et une seule. Laquelle sélectionnaient-ils?

A partir de là, nous avons fait émerger les hypothèses interprétatives qui sous-tendaient la plupart des questions posées.

Ce type de travail très contextualisé (un extrait d'une séance), singulier et précis (une réponse d'un élève au franchissement du cheval) a permis aux collègues de s'impliquer réellement et de se sentir professionnellement concerné. Il visait à les amener à un langage de description, à quitter momentanément celui de l'explicatif, à les sortir de l'urgence de la remédiation et surtout leur permettre d'identifier que l'élève vivait l'événement d'une façon singulière, personnelle, qu'il ne pouvait inventer.

• Un exercice en groupe de trois (questionné A, questionneur B, observateur C) à partir d'une tâche matérialisée.

²Cf. Un article de Pierre dans un n° du journal précédent.

La tâche pour les A était la suivante : dessiner sur une feuille de papier un cube déplié avec les arêtes nécessaires pour qu'une fois découpé, ils puissent coller les arêtes et le transformer en volume. La tâche à effectuer pour A, se limitait au dessin.

Cette tâche était connue de tous, mais inhabituelle, du point de vue du contexte professionnel. Le questionneur avait pour mission de faire restituer à A la façon dont il avait très précisément procéder. Je n'ai volontairement pas permis aux B et C d'observer les A dans la réalisation de leur tâche. Par contre, je leur ai donné quelques directives pour les aider dans leur questionnement.

Les observateurs C devaient observer les interactions entre A et B et noter comment A s'v était pris, pour ensuite lui renvoyer le film et vérifier auprès de A s'il était juste et avec quel degré de précision.

Le feed-back qui a suivi, a permis de faire en grand groupe quelques petits bouts d'explicitation, de pointer quelques caractéristiques de l'Ede, de poser un certains nombre de problèmes pour la suite

• La journée s'est terminée par le témoignage d'un collègue impliqué pour la deuxième année dans un collectif de pratiques réflexives utilisant l'Ede. Il a fait état de son évolution, de l'intérêt qu'il y trouve et des changements auxquels il se trouve confronté.

MATINEE DE LA 2EME JOURNEE.

• Une mise en situation physique de chacun avec mini-entretiens.

Le groupe s'est retrouvé au gymnase pour pratiquer une séance de badminton (activité très prisée actuellement en milieu scolaire). Les collègues aiment bien profiter de ce type de stage pour pratiquer eux-mêmes avec la convivialité que ce type de pratique entraîne.

Ce fut donc un moment très contextualisé mais en même temps un réel temps de formation où les collègues se sont retrouvés acteurs autant au plan de la pratique physique (comme élève) qu'au plan de celle du questionnement (questionneur-questionné et donc professeur-élève). Ce temps a occupé les ¾ de la matinée.

Les collègues s'organisèrent en groupes de 4, deux jouaient l'un contre l'autre sur les terrains avec filet, selon les consignes des tâches proposées par l'animateur EPS. Les deux autres stagiaires les observaient, puis à l'arrêt (provoqué pour tous en même temps), ils les questionnaient sur un moment précis qu'ils essayaient de faire revenir (mise en évocation) et cherchaient à leur faire décrire le plus précisément possible. Ensuite les joueurs et observateurs changeaient de rôles.

Deux tâches motrices ont ainsi été expérimentées avec plusieurs essais. Les collègues se sont donc essayés plusieurs fois, à l'observation en situation et au questionnement et ils ont aussi subi le questionnement d'un observateur.

Un caméscope et un magnétophone circulaient pour opérer des prélèvements.

• Un travail de retour réflexif

Un moment de travail par 4 permit à chaque groupe de faire le point sur ce qu'ils avaient expérimenté pendant la séance de badminton pour le présenter dans le grand groupe qui suivit, à propos des différents entretiens menés et de leurs effets.

L'APRES-MIDI DE LA DEUXIEME JOURNEE

Le travail s'est fait en grand groupe tout l'après-midi avec l'exploitation d'extraits décryptés des enregistrements au magnétophone et surtout avec des extraits des prélèvements vidéo

GREX : Florensac, février 98 3

montrant les collègues en situation de badminton et le questionnement qui suivait. Il y avait là, plus de matériaux que nous ne pouvions en exploiter dans l'après-midi.

Voilà, ce fut un régal, les collègues ont super bien accroché et fonctionné. Ce type de formule reste toutefois à creuser. Il ne s'agit plus d'un stage d'Ede mais d'un stage professionnel qui recourt de façon partielle à l'entretien d'explicitation. Peut-être en reparlerons-nous à St Eble l'été prochain. Je conserve les matériaux enregistrés.

RECAPITULATIF DU DEROULEMENT.

	1ère journée	2ème journée
Matin	 Entrée : tour de table Intervention de l'intervenant T.P. collectif ("chronomètre") Feed-back sur le T.P. 	 gymnase : activité badminton avec mini-entretiens (groupes de 4) Bilan par groupes puis retour en grand groupe.
Ap. midi	 Questionnement sur images vidéo par 3:entretien d'explicitation à partir du dessin d'un cube déplié. 2 à 3 tours, avec retour de l'observateur. Feed-back en grand groupe. 	 Travail sur les enregistrements du matin, avec discussions-débat Conclusions, suites à donner.

Claudine Martinez